

« L'essentiel est la relation humaine »

«Les personnes qui viennent me voir ont besoin d'écoute et de temps. Dans le dialogue, je les aide à prendre conscience de leur valeur et à trouver les réponses elles-mêmes.» Aumônier de la Pastorale œcuménique du monde du travail pour le canton de Vaud, Jean-Claude Huot est immergé au quotidien dans les détresses générées par une économie tournée vers le profit.

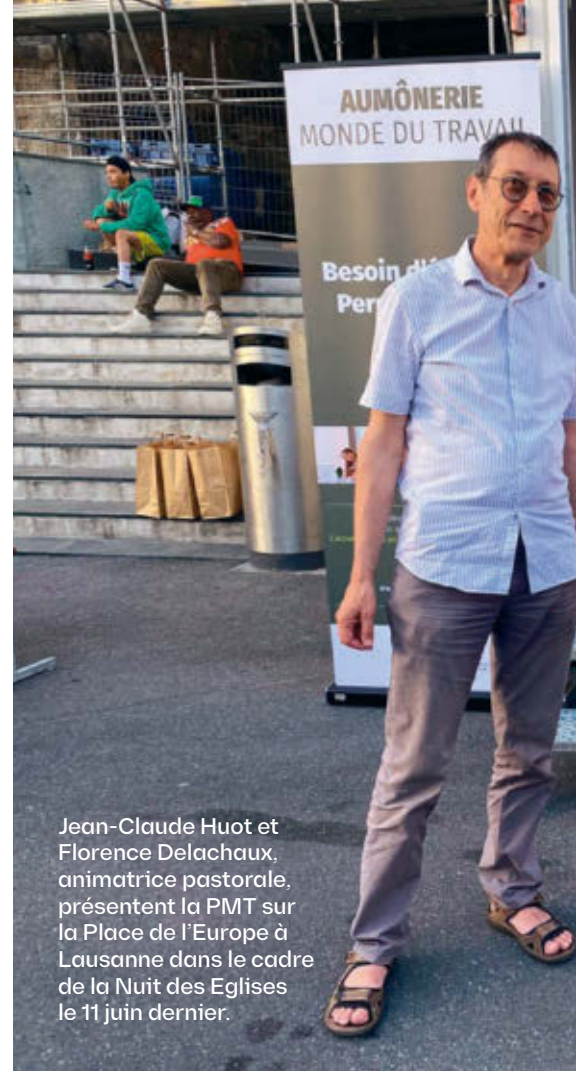
Un regard qui ne juge pas. Une oreille. Le temps de parler. C'est cela que Jean-Claude Huot offre à celles et ceux qui franchissent le seuil de son bureau. Neuf ans que l'aumônier catholique de la Pastorale œcuménique du monde du travail (PMT) dans le canton de Vaud reçoit dans son bureau de Renens des femmes et des hommes malmenés par une économie qui les laisse sur le bord de la route.

«Les personnes que je rencontre exercent pour la plupart des petits métiers de la vie quotidienne dans les soins, le nettoyage, la vente, la construction et la logistique – celles que l'on a applaudies au plus fort de la pandémie de Covid-19 et sans lesquelles la société ne tournerait pas, constate Jean-Claude Huot. En majorité d'origine étrangère et souvent de deuxième migration: arrivées sur notre continent, elles ont obtenu le passeport européen dans le pays d'arrivée, puis ont poursuivi leur che-

min jusqu'ici. Tandis que d'autres sont de passage, cherchant du travail pour quelques années ou quelques mois.» La pandémie a laissé des traces: «Des personnes qui se sont lancées dans une activité indépendante fin 2019 début 2020 se sont retrouvées dans de grandes difficultés, privées d'accès aux aides sociales. D'autres, employées principalement dans l'hôtellerie et la restauration, ont changé de métier. Elles se retrouvent au chômage ou sont rentrées dans leur pays».

Tous capables

«Beaucoup, ne connaissant pas la Suisse, viennent me confier leurs difficultés avec la langue, les règles, les lois: je les informe afin qu'ils connaissent leurs droits et puissent se débrouiller. D'autres, ne se sentant pas reconnus dans leur travail, demandent des pistes pour négocier avec leur employeur. Ils réfléchissent avec moi pour imaginer



Jean-Claude Huot et Florence Delachaux, animatrice pastorale, présentent la PMT sur la Place de l'Europe à Lausanne dans le cadre de la Nuit des Eglises le 11 juin dernier.

des solutions. Je leur laisse la liberté de choix. Je reçois aussi des gens qui n'ont pas accès aux aides sociales, des sans-papiers, des auxiliaires de santé employés à la demande, avec des revenus inégaux qui les privent de permis de séjour et d'accès au logement – des personnes maintenues dans la précarité».

A travers les dialogues, les partages, les communions qui parfois se nouent, Jean-Claude Huot sent la force, la capacité de résilience, l'espérance. Lui donne un coup de pouce: «L'autre jour, j'ai passé du temps à refaire un CV, tentant, avec mon interlocuteur, de préciser ses objectifs professionnels, de dégager ses potentialités, pour mieux rejoindre les besoins d'un employeur, mais surtout pour qu'il soit plus conscient de sa valeur et de ses capacités. Cela me ramène souvent au récit de la guérison, dans l'Évangile, de l'aveugle Bartimée qui se termine par cette phrase de Jésus: 'Va, ta foi t'a sauvé'». «Cer-



Service communication ECVD



Parcours de formation

Vous désirez prendre du recul par rapport à votre vie professionnelle et réfléchir à ses enjeux, construire un travail épanouissant et porteur d'avenir?

La psychologue du travail Aliénor de Boccard, le coach Michel Bonjour, le pasteur Alain Monnard et **Jean-Claude Huot**, avec divers intervenants, proposent une petite école de vie au travail au centre spirituel de Crêt-Bérard à Puidoux (VD) sur le thème «Comment gagner sa vie sans perdre son âme?».

L'occasion de revisiter son rapport au travail et de le situer dans une perspective de sens; de distinguer sa valeur inconditionnelle de son niveau de performance professionnelle; de retrouver un équilibre fécond entre sa vie au travail, sa vie intérieure et sa vie affective; de remettre des balises entre travail et vie privée; de développer des modalités pour vivre sa foi dans le cadre de son emploi.

Ce parcours fournira aux participants des éclairages théoriques et des outils pratiques pour se repositionner dans leur travail d'une manière qui a du sens et qui contribue à la vie. Samedi 8 octobre: «Mon travail, ma vie et moi»; dimanche 9 octobre: «Le travail... est-ce la santé?»; samedi 26 novembre: «Chercher le bien commun!»; samedi 14 janvier 2023: «Collaborations et synergies»; samedi 25 février: «Contribuer au projet de Dieu». Les journées comporteront un enseignement, des ateliers, un témoignage et un temps spirituel. |

Prix: 350 francs (petits budgets: 250 francs). Inscriptions jusqu'au 27 septembre sur le site www.cret-berard.ch/activites

tains arrivent en me disant qu'ils ne savent rien faire et peu à peu ils découvrent la diversité de leurs engagements bénévoles, la richesse des compétences accumulées. N'étant pas salariés, ils sont en manque de reconnaissance sociale. Cela interroge sur la place de l'emploi rémunéré dans notre société.

«C'est là, dans le temps accordé et l'écoute, que réside la spécificité de la Pastorale œcuménique du monde du travail, relève l'aumônier. Cette liberté d'aller chercher dans le dialogue avec l'autre ce qui fait sa dignité et sa force. De l'aider à prendre conscience de son énergie, de sa vitalité.»

Une perte de sens

Pour Jean-Claude Huot, c'est clair: «L'essentiel est la relation humaine. Avoir de bons rapports avec ses collègues et ses chefs permet de se sentir reconnu, donc d'être bien au travail. Là réside la dignité du travailleur».

«La Covid et la crise climatique ont fait émerger de nouveaux questionnements: mon travail est-il porteur d'avenir? Ouvre-t-il des perspectives pour demain?» Et un problème récurrent: «Le contrôle et l'injonction contradictoire, notamment dans le monde de la santé: la disparité entre le temps employé à remplir des fiches et celui passé auprès du patient: cela casse la relation de soin. Le temps est tellement minuté qu'il ne fournit plus l'espace nécessaire pour effectuer correctement le travail pour lequel on est payé».

«Attention à ne pas psychologiser! Ce n'est pas la personne qui est malade, mais le système, qui réduit l'espace de créativité!», prévient Jean-Claude Huot. Et de préciser: «On vient plus facilement vers l'Eglise avec une demande de type caritatif qu'avec un questionnement sur le sens du travail. C'est pourtant là que l'Eglise a le plus à offrir».

Jean-Claude Huot s'appuie sur l'Evan-

gile et travaille dans la ligne du document de Vatican II *Gaudium et Spes* sur l'Église dans le monde de ce temps: «Ce n'est pas nous qui résolvons les problèmes, mais les personnes elles-mêmes». «A la suite de Jésus, je porte sur les elles un regard qui ne juge pas, ne catégorise pas», ajoute mon interlocuteur. Il est important d'accueillir la personne dans toutes ses dimensions et de lui renvoyer «un miroir pour qu'elle trouve elle-même les réponses à ses questions».

Présent aux périphéries

«Le pape François invite les chrétiens à aller aux périphéries. Nous y sommes, dans les périphéries! L'Église doit être davantage à l'écoute de ce que vivent les gens. Une écoute bienveillante et empathique. Je prie aussi pour celles et ceux que je rencontre et je les confie à la prière d'une communauté religieuse. La dimension ecclésiale est alors explicitement présente.»

Une autre dimension de son travail soulignée par Jean-Claude Huot est la transition écologique et sociale: la PMT

«Mon travail ouvre-t-il des perspectives pour demain?»

inscrit son action dans l'économie sociale et solidaire. L'aumônier espère beaucoup du projet pilote développé dans le canton de Vaud avec l'Entraide protestante suisse pour le revenu de transition écologique. De quoi s'agit-il? «D'aider des personnes à se réinsérer dans le monde du travail sur la base de leurs compétences plutôt que des exigences abstraites du marché. Et de financer des emplois conduisant vers une économie circulaire, que ce soit dans la construction, l'agriculture ou la mobilité douce.»

Cette initiative rejoint la vision bibli-



Keystone

Nombre d'employés du secteur du nettoyage s'adressent à la PMT pour trouver aide et soutien.

que du travail: «Nous avons été créés, hommes et femmes, pour prendre soin de la création, don de Dieu. Et nous sommes appelés à devenir pleinement images de Dieu créateur en développant notre créativité et notre imagination pour contribuer à la beauté et à l'évolution de la création». Car le travail doit permettre à celui qui l'exerce de devenir pleinement humain, Jean Paul II le rappelait dans son encyclique *Laborum exercens* (Sur le travail humain), publiée en 1981.

A notre juste place

«S'y ajoute, relève mon interlocuteur, une dimension qui vient des nouvelles générations et de la préoccupation pour l'environnement soulignée par le pape actuel: prendre soin de la Terre pour que la vie puisse continuer et l'homme y trouver sa juste place. Et une relativisation du travail rémunéré comme contribution au système capitaliste: mon épanouissement ne dépend pas uniquement de lui.»

Et la spiritualité? «Attention à ne pas l'instrumentaliser! Si, par elle, on vise à renforcer la productivité du travailleur, on la détourne de son sens. Elle est d'abord gratuite, relation à quelque chose ou quelqu'un qui nous dépasse,

à une transcendance, à Dieu pour nous chrétiens. Nous devons nous interroger sur la relation que nous avons avec la nature, les autres et nous-mêmes: nous relie-t-elle à plus grand que nous et à ce qui fonde notre être au monde? Nous permet-elle de nous situer de manière juste dans la création?»

«C'est une dimension que notre société a perdue en réduisant notre être au monde à un faire et à un avoir. Elle ne sait plus aller chercher les ressources spirituelles pour sortir de l'impasse actuelle, poursuit Jean-Claude Huot. Notre responsabilité de chrétiens est de faire goûter à cette richesse dont le christianisme est porteur.»

Concrètement, la PMT des Églises catholique et protestante du canton de Vaud propose une permanence à Lausanne et des groupes où partager ses expériences, notamment par la révision de vie, et des temps forts, comme l'hiver dernier sur le thème «Quel travail pour quelle nourriture?». Jean-Claude Huot en assure l'aumônerie avec le pasteur réformé Nicolas Besson. Deux collègues, Pascale Cornuz et Maria Vonnez, accompagnent le monde agricole. |

Site internet: www.cath-va.ch/monde-du-travail et mondedutravail.eerv.ch